Un « papa-poule » haut-saônois aux championnats du monde d'U.L.M.

BESANÇON. — Père au foyer, Jean-Claude Guerreiro, de l'Aéro-Club de Vesoul, n'en apprécie pas moins le sport, le risque et l'aventure. Passionné d'Ultra léger motorisé (ULM), il vient d'être qualifié pour les premiers championnats du monde de cette discipline, qui se dérouleront du 14 au 25 août à Millau au Larzac.

Un suppositoire rayé de tricolore, surmonté d'une aile fragile d'apparence et propulsé par un petit moteur genre tondeuse à gazon : le Sirocco, l'ULM de Jean-Claude Guerreiro, a fière allure. Il s'agit du prince des ULM, une machine d'une valeur de 100 000 F capable de voler à 5 000 mètres d'altitude. « Un appareil qui donne une impression de légèreté extraordinaire. En vol, on sent le moindre courant ascendant, la moindre rafale de vent. On a la sensation d'être un moustique », explique Jean-Claude Guerreiro qui a l'air d'aimer ça.

En 1980, ce jeune habitant de Lure a passé sa licence de pilote de planeur. Ensuite, il a taté de l'avion à moteur. Il a même possédé un appareil personnel. « De marque française », insiste-t-il.

Comment en est-il venu à l'ULM ? « Par un heureux hasard », répond-il. « J'ai été exclu de mon club car je venais voler à La Vèze à Besançon, ce que tout le monde n'appréciait pas. Ensuite, je n'ai pas réussi à retrouver un aérodrome pour m'accueillir et j'ai dû vendre mon avion puis acheter un ULM. Moi qu'on prenait pour un vilain petit canard de la basse-cour, j'ai eu une révélation ! ».

Tous sponsors bienvenus

En quelques mois en effet, au manche de son Sirocco, Jean-Claude Guerreiro a atteint le top niveau. Exercices de précision d'atterrissage, de navigation ou d'économie n'ont aujourd'hui plus de secret (ou presque) pour lui. Il vient de le prouver en se qualifiant pour les championnats du monde. Un grand plaisir pour lui, agrémenté d'un tout petit coup de pouce de la fédération française d'ULM qui, c'est la moindre des choses, a réglé le montant de son inscription.

A 27 ans, Jean-Claude Guerreiro, ancien publicitaire, n'a plus d'activités rémunérées. Se présentant comme « papa poule », il s'occupe de ses trois jeunes enfants tandis que son épouse fait « bouillir la marmite ». Il ne s'agit nullement d'un riche oisif ayant choisi l'ULM pour se distraire. C'est pourquoi il ne manque pas de rappeler qu'il lui manque encore environ 6 000 F pour financer son déplacement et sa participation aux championnats du monde. « Tous les sponsors seront les bienvenus. Mes ailes sont à vendre... Sur plus de quinze mètres carrés de voilure, je peux découper plusieurs espaces publicitaires », affirme-t-il.

Au-dessus des vagues

Jean-Claude Guerreiro vole, parce qu'il est réellement « mordu » ! Il a étudié lui-même un système d'aérofrein sur sa machine.

Il s'entraîne quasiment chaque jour et sillonne la région. Il se rend aux compétitions en ULM. Et il ne faut pas le pousser beaucoup pour que, ravi, il raconte ses meilleurs souvenirs de vol. « Récemment, j'ai parcouru 2 000 kilomètres en ULM dont une partie au-dessus de la Méditerranée vers Marseille. J'ai volé à quelques dizaines de mètres au-dessus de l'eau. Je pouvais contempler les vagues, sentir l'iode, frôler la proue des grands pétroliers... Une balade qui m'a donné envie de traverser la Méditerranée en ULM ! ».

Pour l'heure, Jean-Claude Guerreiro se concentre sur la préparation des championnats du monde auxquels participeront une douzaine de nations. Une victoire le propulserait au rang de vedette nationale car Antenne 2 « couvrira » l'événement avec une attention toute particulière. Et après ? « Les championnats terminés, je vends mon appareil et je rachète un nouveau modèle biplace et biplan. Une merveille à 135 000 F ! ».

Avec ce nouveau bijou, Jean-Claude Guerreiro pourra continuer la compétition mais, surtout, il pourra enfin faire partager à son épouse et à ses enfants sa passion du vol. C'est là la principale raison de son choix.

Ludovic BASSAND



Jean-Claude GUERREIRO s'entraîne à Vesoul mais aussi au club bisontin de La Vèze (Photo Bernard FA[illegible]